

LE CENTENAIRE DE PÉTRARQUE

Avignon a célébré avec éclat le 5e centenaire de Pétrarque. Nous donnons aujourd'hui le portrait de l'illustre poète, d'après le tableau de Ghirlandaio qui se trouve au Musée de Montpellier.

François Pétrarque, ou plutôt Francesco Petrarca, l'un des plus grands poètes de l'Italie, naquit le 20 juillet 1304, à Arezzo, lieu d'exil de son père, vieux gibelin de Florence et ami de Dante.

Il n'avait que dix ans, lorsque son père l'emmena dans le Comtat-Venaissin, à Avignon, puis à Carpentras. Il étudia le droit à Montpellier et à Bologne. Orphelin à vingt ans, il vint se fixer à Avignon, où il composa ses premiers vers et remplit le monde du bruit de sa passion pour Laure de Noves, épouse de Hugues de Sade. La peste qui désola Avignon, en 1339, l'obligea à se réfugier dans les vallons de Vaucluse qu'il immortalisa.

Après la mort de la belle Laure, il se fixa dans une maison de campagne à Arquà, près de Padoue, et y passa le reste de sa vie, entouré d'un petit groupe d'amis fidèles.

Le 13 juillet 1353, on le trouva mort, la tête penchée sur ses livres.

Une foule sympathique et recueillie se pressa à ses funérailles, qui furent solennelles. Un mausolée de marbre blanc fut élevé à l'auteur des *Rime* et des *Canzone* devant la porte de l'église d'Arqua.

Erudit, patient et chercheur laborieux, il n'avait cessé d'étudier les anciens, avait découvert des manus-



crits de Cicéron et Qui tilien, composé une vie latine des *Romains illustres*, et un poème épique (*Africa*) sur la deuxième guerre punique, qui lui valut d'être couronné au Capitole le jour de Pâques 1341. Il avait été chargé par les papes de missions en Italie, en France, à Bâle, Prague, Venise, Naples, etc.

C'est à l'âge de trente-deux ans, que Pétrarque, après avoir voyagé en France, en Allemagne, en Italie, se retira dans le magnifique vallon de Vaucluse, et dans lequel on entre en suivant les méandres de la Sorgue, rivière qui s'échappe en masse énorme de la mystérieuse fontaine. Bientôt on se trouve au milieu de gorges profondes et sinueuses, de rocs aux formes les plus étranges. Au nord est situé le *Val obscur*, où plus d'un meurtre fut commis, et les abîmes insondables de la caverne de l'*Aven*. A l'est, dans la gorge qui contourne le gigantesque rocher d'où s'élançait la source célèbre, on rencontre la *fontaine de l'Oulle*. La maison de Pétrarque se trouvait au pied du rocher. Il existe encore un vestige de tourelle de cette maison, et la souche cinq fois séculaire et vigoureuse d'un des nombreux lauriers qui l'embellissaient.

C'est dans cette maisonnette que Pétrarque recevait les visites de toutes les illustrations de la cour d'Avignon. C'est là qu'il a composé son admirable poème dans lequel il retrace son amour en si beaux vers. On voit dans ses lettres qu'il avait planté dans son jardin des lauriers, dont le nom lui rappelait l'image de Laure.

PETRARQUE



HALTE DE LA POLICE DU MANITOBA AU PIED DES MONTAGNES DE PEMBINA

CROQUIS DE NOTRE ARTISTE, M. HENRI JULIEN